

d'hui rendu un tribut d'hommages à un personnage qui a occupé un haut poste dans la direction de notre commonwealth. Comme groupe, et à l'instar du parti travailliste d'Angleterre, nous avons été en profond désaccord avec sa politique internationale, politique qu'il a poursuivie en toute sincérité et jusqu'à ses conséquences logiques.

A mon sens, M. Chamberlain passera à la postérité comme le symbole de l'époque où nous vivons, époque qui tire tristement à sa fin. De même que son prédécesseur immédiat, il représentait un noble type d'homme d'affaires anglais devenu homme d'Etat. A ce titre, ses relations et son entourage influèrent fortement sur sa conduite. Lord Byron a écrit :

I live in myself, but I become a portion of that around me.

Il en était de même de M. Chamberlain. Il est vrai de dire qu'il est devenu une partie de ce qui l'entourait et il a cherché de tout son être et en toute sincérité à mener à bonne fin ce qu'il croyait le bien.

Nous offrons nos sympathies à sa veuve et à tous ceux qui éprouvent dans la disparition de M. Chamberlain le sentiment profond d'une perte personnelle. Quant à la place qu'il occupe dans les affaires de notre époque, l'histoire jugera son œuvre et lui rendra ce qui lui est dû, mais peu de gens oseront mettre en doute son intégrité et sa sincérité d'intentions.

M. J. H. BLACKMORE (Lethbridge) : La disparition de Neville Chamberlain fait perdre à l'Empire britannique les services d'un grand Anglais. Il était le dernier d'une famille d'illustres hommes d'Etat britanniques. Où est-il celui qui peut deviner les motifs qui animent les pensées, les paroles et les actes d'un homme quelconque, à plus forte raison d'un homme public, qu'il soit homme d'Etat ou politicien? Même si ces motifs étaient connus, il est presque impossible d'apprécier avec justesse leur valeur ou leur futilité. Mais des paroles ou des actes d'un homme, choisissez même les plus simples, analysez les jugements qui y ont conduit, pesez les résultats directs ou indirects dont ils sont la cause, puis cherchez à les apprécier avec justesse: vous resterez songeur et humble.

Aujourd'hui, c'est avec prudence et humilité que je considère Chamberlain. Dans la plupart des esprits, son nom est et restera longtemps associé aux mots d'apaisement et de Munich. Pour être justes envers lui, nous devons nous rappeler qu'il avait pris la responsabilité du gouvernement de l'Angleterre alors que la métropole chancelait en raison de la folie de l'une des périodes les plus abjectement idiotes de l'histoire anglo-saxonne, d'une décennie où les hommes commettaient, dans leur doctrine et leur pratique économi-

ques, presque toutes les bêtises et se laissaient entraîner à presque tous les genres de désarroi. Le merveilleux c'est qu'il ait consenti à entrer en fonctions, et il est doublement merveilleux qu'il ait aussi bien réussi. Soyons-lui grandement reconnaissant du courage dont il a fait preuve, de ses bonnes intentions et de ce qu'il a accompli de bien, de quelque façon que ce soit. Montrons-nous charitables pour ses erreurs, peu importe leur importance et les raisons qui les lui ont fait commettre. Laissons à l'avenir le soin de le juger, car alors l'humanité pourra tirer des conclusions avec plus de calme que nous et à la lumière de considérations plus réfléchies que les nôtres.

DÉTOURNEMENT DES EAUX

RIVIÈRES OGOKI ET KENOGAMI—DÉPÔT DES LETTRES ÉCHANGÉES ENTRE LES GOUVERNEMENTS DES ÉTATS-UNIS ET DU CANADA

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (premier ministre) : Je désire déposer sur le bureau de la Chambre copie des lettres échangées récemment entre le gouvernement du Canada et celui des États-Unis qui ont abouti à la conclusion de l'accord au sujet de la mise en valeur à certains endroits des eaux du Saint-Laurent et des Grands Lacs. C'est la correspondance demandée vendredi dernier par l'honorable représentant de Davenport (M. MacNicol). Il s'agit de l'échange officiel de notes entre le ministre du Canada aux États-Unis et le secrétaire d'Etat des États-Unis relativement aux points sur lesquels on s'est entendu dans les conversations précédentes entre les représentants des deux gouvernements.

J'aimerais à déposer en même temps copie de la correspondance échangée récemment avec le premier ministre de l'Ontario et celui de Québec à ce sujet.

PRODUITS AGRICOLES

DEMANDE DE RENSEIGNEMENT SUR LES ACCORDS CONCLUS AVEC LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. M. C. SENN (Haldimand) : J'aimerais poser une question au ministre de l'Agriculture (M. Gardiner). Je suis certain que tout le monde se réjouit de son retour, sain et sauf, d'outre-mer.

Voici ma question: Le ministre peut-il fournir à la Chambre des renseignements sur le résultat des discussions qu'il a eues avec les autorités britanniques concernant la vente de produits agricoles du Canada en Angleterre? S'il ne peut le faire aujourd'hui, quand pourrions-nous attendre ces renseignements?